

2022

Le français par le théâtre

Fatima Zahra AGNAOU

Doctorante, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat>



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#), and the [Theatre and Performance Studies Commons](#)

Recommended Citation

AGNAOU, Fatima Zahra (2022) "Le français par le théâtre," *Dirassat*: Vol. 24, Article 4.

Available at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat/vol24/iss1/4>

This Article is brought to you for free and open access by Arab Journals Platform. It has been accepted for inclusion in *Dirassat* by an authorized editor. The journal is hosted on [Digital Commons](#), an Elsevier platform. For more information, please contact rakan@aarj.edu.jo, marah@aarj.edu.jo, u.murad@aarj.edu.jo.

Le français par le théâtre

Cover Page Footnote

1 DOMINGUEZ, 1991 ; FAILONI, 1993 ; FOSTER, 1993 ; ORTUNO, 1994 ; PURCELL, 1992 ; NUESSEL et CICOGNA, 1991 ; SILNUTZER et WATROUS, 1990 ; SUTHERS et LARKIN, 1997.



Le français par le théâtre

Fatima Zahra AGNAOU

Doctorante

Faculté des Lettres et des Sciences
Humaines d'Agadir Université Ibn Zohr



Abstract

The skill of communication is a notion that attracts attention of specialists. They believe it is the most important element of learning foreign languages. In fact, the main objective of teaching is achieving effective communication and being able to use the appropriate linguistic form to each situation. We are contributing to make theater as a means to teaching in FLE classes.

Introduction

S'appuyer sur des créations artistiques, faire appel à ses émotions, laisser libre court à son imagination, autant de raisons de privilégier l'apprentissage du Français à travers les arts. En effet, les arts peuvent apporter de grands bénéfices à l'apprentissage d'une langue étrangère. Ils permettent aux apprenants de développer leur créativité mais aussi différentes compétences linguistiques, tout en leur fournissant l'opportunité d'élargir leurs horizons culturels. Les recherches¹ montrent que parmi les raisons d'introduire les arts dans l'apprentissage des langues est que l'interprétation dans tous les domaines artistiques est un moyen d'expression enthousiasmant et amusant pour les apprenants.

Cet article se veut être un outil de réflexion sur le rôle que peut avoir le théâtre dans l'apprentissage d'une langue dans un contexte éducatif et son apport, en tant qu'outil d'apprentissage, pour des apprenants de Français Langue Étrangère : Le théâtre peut-il être l'objet à part intégrale d'un cours de Français Langue Étrangère ou serait-il seulement un supplément contribuant à l'évolution de compétences linguistiques et extralinguistiques?

¹ DOMINGUEZ, 1991 ; FAILONI, 1993 ; FOSTER, 1993 ; ORTUNO, 1994 ; PURCELL, 1992 ; NUESSEL et CICOONA, 1991 ; SILNUTZER et WATROUS, 1990 ; SUTHERS et LARKIN, 1997.

Aperçu historique

Depuis l'antiquité, le théâtre a été attelé à l'enseignement des langues vu que la pratique théâtrale offre des modèles d'usage oral de la langue opportuns à son enseignement. D'ailleurs parmi les supports d'enseignement du latin, nous trouvons le théâtre de TERENCE à l'époque d'AUGUSTE.

À la Renaissance, nous parlons de la favorisation des formes dialoguées par le renouveau pédagogique, ayant pour but l'enseignement du latin comme une langue vivante. Nous citons ici pour exemple, l'utilisation des pièces de PLAUTE et de TERENCE comme moyens dans les cours qui convoitent l'apprentissage de l'oral comme de l'écrit. Il s'agit d'une approche pédagogique centrée sur l'oral pour faciliter l'accès à l'écrit. Les apprenants s'approprient la langue et la culture latines par la mémorisation, l'imitation et les échanges argumentés sur le texte et ses problématiques. Les humanistes ont donc fait jouer des pièces de Térence dans les collèges.

Les jésuites, avaient une vision utilitariste du théâtre en tant qu'outil purement pédagogique qui cultive, développe les capacités physiques, intellectuelles et cognitives, qui récompense et forme l'élève, la personne et le citoyen. Fidèles à la tradition rhétorique, les jésuites ont considéré le théâtre comme un exercice scolaire à la fois formateur et équilibrant. Cet exercice permet à l'élève de pratiquer le latin pour avoir une élocution aisée, de s'initier à tenir son rang et de façonner sa personnalité pour devenir un homme de qualité :

Ce que les jésuites recherchaient dans ces exercices dramatiques, ce n'était pas seulement une distraction pour les jeunes gens, c'était une école de tenue et de bonnes manières¹

La représentation théâtrale est donc considérée comme une fin en soi, pour éveiller et développer le goût esthétique, pour s'ancrer dans les préoccupations contemporaines, pour questionner l'humaine condition, ses choix et ses limites. Jean-Marie VALENTIN précise que la pratique théâtrale sert également à former un citoyen éclairé capable d'affronter les dangers de la vie :

Grâce à ces répétitions imaginaires du théâtre du monde, éclairé dans les profondeurs des conflits et des enjeux qui l'habitent, elle [l'âme] pourra vivre au milieu des pires dangers et menaces.²

¹ COMPAYRE, Gabriel (1911). Jésuites, Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire publié sous la direction de Ferdinand BUISSON, disponible en ligne : <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=2957>

² VALENTIN, Jean-Marie (2001). *Les Jésuites et le théâtre 1554-1680, contribution à l'histoire culturelle du monde catholique dans le Saint-Empire romain germanique*. Paris : Desjonquères. p. 21.

La conception de la mimesis employée dans l'activité théâtrale jésuite a particulièrement été déterminée par un jeu très codifié où les gestes avaient à soutenir ce que disait la voix afin de favoriser la compréhension des spectateurs, qui connaissaient la symbolique de ces gestes et pouvaient les identifier aisément.

Pendant la Révolution, le théâtre a connu une traversée du désert le tenant retiré de l'enseignement. Il fait donc sa réapparition dans la pédagogie à travers l'émergence des pédagogies innovantes, dites appliquées, du 20^{ème} siècle (MONTESSORI, FREINET par exemple).

Approche de l'enseignement du Français sur des bases théâtrales

La didactique de la langue étrangère range le théâtre dans la panoplie des outils pédagogiques et l'instrumentalise à des fins linguistiques. Le défi éducatif étant d'exploiter la fonction du théâtre pour faire acquérir à l'apprenant des compétences en langue et culture étrangère. Nous nous interrogeons sur l'instrumentalisation du théâtre au service de l'enseignement de la langue. Est-il possible de tisser des liens entre le théâtre et l'apprentissage de la langue étrangère?

Le théâtre est un art du faire et du dire dans une situation fictive. En fait, nous pouvons dire qu'il existe un lien de parenté entre la pratique théâtrale et l'apprentissage d'une langue étrangère. Selon Peter BROOK :

*Ce qui bloque le plus de monde aujourd'hui, c'est la parole. Il ne faut donc pas commencer avec la parole, avec les idées, mais avec le corps. Le corps libre est un premier pas.*¹

C'est pourquoi nous pensons qu'il est primordial d'intégrer le travail du corps, l'expérience des sens, l'exploration des émotions et la dynamique de groupe à l'enseignement de la langue étrangère. La pratique théâtrale permet aux apprenants une meilleure assimilation des compétences communicatives et théâtrales. Elle est également considérée comme un moyen d'apprentissage sur la vie en société car elle permet de rendre une situation fictive plus concrète et de « modéliser des situations auxquelles un individu n'est pas préparé »².

En effet, le théâtre est un moyen d'expression qui est attractif et ludique. C'est un espace de médiation entre l'identité et l'altérité aux participants interprétant et jouant un texte dramatique en français pour saisir cette langue qui leur est étrangère. L'apprentissage par le

¹ BROOK, Peter (1991). *Le Diable, c'est l'ennui*. Actes Sud-papiers. p.76.

² RYNGAERT, Jean-Pierre(1996). *Le jeu dramatique en milieu scolaire*. Coll. Pratiques pédagogiques, De Boeck. p. 11.

théâtre bascule les codes classiques en considérant l'apprenant maître de son parcours et le plaçant dans la posture d'expert. Comme le précise PIERRA :

La pédagogie du théâtre ne doit pas prendre le risque de devenir mécanisée ou technicienne en imposant une manière précise d'aborder le théâtre et créer ainsi des modèles à copier. Les techniques de base de l'acteur doivent être intégrées de manière personnalisée au fil des phases.¹

L'enseignement du Français par le théâtre a plusieurs objectifs :

- Linguistiques : mettre en pratique le français, travailler l'expression orale (prononciation, intonation, prosodie) et corporelle, avoir confiance dans sa capacité à parler en français et savoir s'adapter à différentes situations (par le biais de l'improvisation) ;
- Culturels : avoir un espace de libre échange culturel, découvrir la culture française par le biais du monde théâtral et de l'improvisation, connaître les codes gestuels et oraux utilisés en France ;
- Personnels : s'autonomiser, s'exprimer librement et s'évader du quotidien, apprendre à gérer le stress, prendre confiance en soi, savoir travailler en groupe, se socialiser (porter un autre regard sur les autres et déconstruire les barrières), être acteur et sujet dans une dynamique de groupe, découvrir l'autre et se redécouvrir soi-même.

Sur le plan didactique, l'intégration des techniques d'inspiration théâtrale (les activités d'improvisation, de jeu de rôle et de simulation) dans l'enseignement du français contribue à incarner la rupture méthodologique apportée par l'approche communicative puis par l'approche actionnelle. Le pédagogue français Francis DEBYSER a développé la notion de simulation globale dans l'enseignement des langues que les didacticiens tels que Jean-Marc CARE, Francis YAICHE, Christian ESTRADE et bien d'autres encore, ont enrichi par leurs réflexions et leurs propositions de matériel didactiques.

Dans le cadre de la situation-problème et du lieu-thème préétablis, la simulation réinvente un monde structuré et cohérent, sur la base d'un dialogue entre culture(s) de référence et culture(s) cible(s). Elle permet aux apprenants d'avoir une approche interculturelle de situations complexes inspirées de la vie réelle en laissant libre cours à leur

¹ PIERRA, Gisèle (1990). *Le théâtre dans l'enseignement du français langue : l'anti-méthode*. Thèse de Doctorat. p. 94.

créativité et à la prise des décisions sans conséquence dans la réalité. Parlant de l'intérêt de recourir aux simulations globales en classe de langue, DEBYSER écrit :

La réalisation d'un tel projet met en jeu acquisitions linguistiques, utilisation de documents authentiques, imagination, jeux de rôles, pratiques de communication orales et écrites, rédaction et même création littéraire. (...) C'est en raison de cette visée d'apprentissage utilisant toutes les fonctions du langage, y compris la fonction «plaisir», que l'on a qualifié cette méthodologie de «simulation globale».¹

Contrairement aux méthodes de langues focalisées sur la production linguistique, les activités d'inspiration théâtrales introduisent dans la classe la communication verbale et non verbale. Les jeux de rôles à visée pédagogique sont orientés vers l'expression et la communication : les apprenants prennent une identité fictive sous laquelle ils vont improviser dans le but de stimuler leur aptitude à communiquer.

Théâtre et apprentissage de la langue étrangère

La didactique des langues étrangère s'est orientée vers l'action en donnant naissance à des techniques de simulation (exercices de dramatisation, petits sketches ou saynètes, jeux de rôle) dans le but de proposer diverses situations que peuvent confronter les apprenants et dans lesquelles ils seront obligés à mobiliser la langue étrangère. Et à des exercices de créativité visant l'emploi du vocabulaire et des structures déjà appris, en classe, dans un cadre différent. Cet emploi personnel participe au raffermissement du « palier capital de tout apprentissage »²

Le théâtre est un art de la parole qui apparaît à travers le dialogue. Anne UBERSFELD, spécialiste de la réflexion sur la nature du langage théâtral, le définit comme « un échange de paroles reposant sur les mêmes lois que tout échange dans la vie ».³ La mission prioritaire de l'enseignement des langues vivantes est le développement de la compétence de communication, c'est-à-dire que les apprenants doivent être capables de s'en servir pour s'exprimer. La communication en langue étrangère ne se délimite pas à l'utilisation de certaines formules stéréotypées exigées par les usages sociaux.

Effectivement, « le discours théâtral se distingue du discours littéraire par sa force performative, son pouvoir d'accomplir symboliquement une action. Par convention implicite

¹ CARE, Jean-Marc et DEBYSER, François (1995). Simulations globales. Centre international d'études pédagogiques (CIEP), p.5.

² WEISS, François (1983). *Jeux et activités communicatives dans la classe de langue*. Paris : hachette, p. 8.

³ UBERSFELD, Anne (1996). *Les termes clés de l'analyse du théâtre*. Paris : Le Seuil. p. 27.

au théâtre, “dire, c’est faire” »¹. Ceci nous fait penser à SEARLE qui affirme qu’ « une théorie du langage fait partie d’une théorie de l’action, tout simplement parce que parler est une forme de comportement régi par des règles. »²

« Ce n’est pas seulement le langage théâtral qui est parole-acte, c’est tout le langage qui est parole-acte »³. Cette affirmation d’UBERSFELD, nous pousse à estimer que le théâtre est un catalyseur d’apprentissage de la langue étrangère d’autant que les textes officiels recommandent d’associer « le dire et le faire, le langage et l’action ». Donc, nous constatons que le cours de langue classique favorise le texte (la didactique) au détriment de la représentation (la vie de la langue).

Le langage dramatique et la technique de l’acteur enchantent l’apprentissage de la langue étrangère car l’apprenant doit faire entendre le ton juste de la partition à travers un travail exigeant sur l’expression orale et sur la matérialité de la langue (sons, intonation, expressivité). En plus, l’apprenant doit travailler la parole à travers des exercices simples et progressifs comme la faconde des marchands qui vantent des produits communs avec peu de mots, mais rythmés et répétés sur des tons différents. Il est question de persuasion et de développement d’arguments afin d’avoir prise sur autrui comme le mentionne PAVIS : « le discours théâtral est le lieu d’une production signifiante au niveau de sa rhétorique, de ses présupposés et de son énonciation. »⁴

CYRULNIK précise que « avant de parler, il faut aimer. Pour apprendre une langue, il ne faut pas seulement assimiler les sons, les mots, les règles, il faut acquérir la manière d’y traduire des sentiments. »⁵. Nous constatons de ce propos que le plaisir de prononcer les mots, d’ouïr la suite agréable de sons de la langue étrangère et d’en éprouver les images n’est pas auxiliaire dans l’apprentissage de la langue étrangère. Apprendre une langue sous vide émotionnel, risque de déclencher un effet d’artificialité et d’ennui chez l’apprenant, et donc un blocage de la relation d’échange menant à l’hostilité et à l’incompréhension. En effet, le langage dramatique fait appel à l’éventail des fonctions du langage : de la fonction de communication à la fonction esthétique⁶. Ce qui crée un rapport étroit et prolifique entre la pratique théâtrale et l’apprentissage de la langue étrangère.

¹ PAVIS, Patrice (1996). *Dictionnaire du théâtre*. Paris, Dunod. p. 97

² SEARLE, John R. (2009 [1972]). *Les actes de langage*. Paris : Hermann. p. 53.

³ UBERSFELD, Anne (1977) *Lire le théâtre*. Paris : Editions Sociales. Paris : Belin

⁴ PAVIS, Patrice (1996). *Dictionnaire du théâtre*. Paris, Dunod. p.97

⁵ CYRULNIK, Boris (2000). *Les nourritures affectives*. Paris : Odile Jacob. p.44

⁶ JAKOBSON, Roman (1963). *Essais de linguistique générale*. Paris : Le Seuil.

*Au sein de la salle de classe, s'il n'y a pas d'authenticité on va chercher à dynamiser le groupe, à créer un climat de confiance sur les bases d'un contrat explicite ; la communication dans la classe pourra être présentée et vécue comme un jeu, un entraînement à la confrontation avec la langue vraie du "dehors". A nous de nous en donner les moyens...*¹

Nous pensons que le jeu dramatique est un excellent moyen de répondre à ce problème d'authenticité car le théâtre est une fiction qui permet ce saut sur une scène imaginaire, dans une autre langue, un autre pays et une autre culture. L'apprenant imite des êtres et leurs actions grâce au masque de la langue étrangère et grâce au référent imaginaire. Nous parlons ici de la mimésis. Cependant, mimer est un acte de connaissance qui signifie faire corps avec pour mieux comprendre. L'enseignement de la langue étrangère à travers le théâtre, incite l'apprenant à mimer le monde qui lui est étranger pour le connaître et se préparer à le vivre tout en cherchant l'image en soi la plus expressive. Raison pour laquelle, il faut attribuer au théâtre une plus grande place à l'école marocaine.

Au-delà du référent imaginaire et du masque de la langue étrangère, la référence évidente en matière de théâtre, SHAKESPEARE, nous dit que « Le monde entier est un théâtre ».² Nous trouvons donc important d'affermir la didactique dans une mise en jeu des voix et des corps à travers un dialogue imitant la vie. Le jeu crée une entente favorable à l'interaction entre les apprenants et les aide à travers des situations à s'approprier le lexique et les structures de la langue étrangère. En outre, la « double énonciation »³ spécifique du langage théâtral aide l'apprenant à s'adresser à son partenaire et indirectement aux autres enfants présents dans la classe (le public).

Ainsi, il est dommage que le théâtre soit limité en petits dialogues appris par cœur et récités devant la classe pour les besoins langagiers d'une situation sans lendemain. Nous faisons ici référence aux « tâches à objectif instrumental »⁴. De nos jours, l'enjeu fondamental à l'école, est de transformer l'espace d'apprentissage en exploitant la fonction théâtrale dans le but de faire apparaître les potentialités artistiques des apprenants au cours du processus d'acquisition de la langue étrangère. La théâtralisation de cet espace, qui est la classe de Français, est un excellent moyen de faire vivre la langue en situation.

¹ BEECHING, Kate & FEUNTEUN, Anne (1999). Pour réussir l'épreuve d'anglais au concours de recrutement des PE. Paris : Delagrave. p. 32

² SHAKESPEARE, William (1559). As you like it. II, p.7

³ DAVID, Martine (1995). Le théâtre. Paris, Belin. p. 98

⁴ QUIVY, Mireille & TARDIEU, Claire (2002). Glossaire de didactique d'anglais. Paris, Ellipses. p. 193

De la même manière qu'un acteur ne peut absolument pas étudier un rôle assis- la compréhension commence au moment où le corps entre en action -un élève ne peut apprendre tout ce qu'il reçoit sans que le corps soit engagé.¹

De surcroît, nous pensons que la première étape pour s'approprier la langue étrangère est le drama. Grâce à la dynamique corporelle, à l'expérience multisensorielle et à la sollicitation de l'imagination, le drama renvoi au trajet effectué dans l'enfance pour l'acquisition de la langue maternelle. Le drama permet à l'apprenant d'avoir confiance en soi, d'apprendre dans un bon climat et de trouver le soutien grâce au travail de groupe. Saisir par l'esprit une langue étrangère, se fait également par le toucher puisque « la communication orale est multicanale et plurisémiotique »². Les objets surgissent des sensations qui permettent de consolider les mots et de leur donner une forme.

L'acteur crée un lien entre sa propre imagination et l'imagination virtuelle du spectateur en transformant l'objet banal en objet magique suggérant par un geste simple la présence d'un être.³

« L'imagination est un muscle »⁴ que le théâtre en langue étrangère peut stimuler et développer. Les apprenants ont besoin de quelques objets pour alimenter leur créativité (balai, chapeau, panier, etc). Les contes représentent un patrimoine commun qui peut se dramatiser facilement puisque les apprenants en connaissent la trame, les rituels et les personnages. Le drama représente alors une démarche remarquable permettant d'engager les apprenants dans leur apprentissage et de les inciter à se poser des questions fondamentales sur les valeurs de la société afin de se construire comme des êtres humains.

En effet, le théâtre est un art favorisé dans le domaine socio-éducatif car il permet de prendre conscience de l'organisation d'une classe en tant que microsociété. Le jeu privilégie l'interaction et l'écoute à travers des exercices différents afin de mobiliser plusieurs capacités permettant d'accroître les potentialités de réponses motrices de comportements sociaux.

Le théâtre et le développement personnel

Le théâtre est un outil d'expression corporelle qui développe les qualités humaines naturelles à savoir : les facultés émotionnelles, expressives, et communicatives. L'expression

¹ BROOK, Peter (1995). « Le théâtre, un outil fantastique pour l'éducation ». Cahiers Pédagogiques. N° 337. p. 18-19.

² KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1996). La conversation. Paris, Seuil. p. 27

³ BROOK, Peter (1991). Le Diable, c'est l'ennui. Actes Sud-papiers. p. 53

⁴ Ibid. p. 40

par le corps est indispensable à l'épanouissement de l'apprenant. Le fait de découvrir et de s'approprier la relation à son corps, sa voix, ses intentions et ses actions, lui permet d'être plus vigoureusement présent, sur scène et dans la vie. De plus sa fonction ludique, sa valeur émotive et esthétique, le théâtre est considéré comme un outil de développement personnel qui contribue à l'amélioration de l'expression corporelle, de la communication verbale, du sensible et de l'intellectuel. En effet, l'activité théâtrale n'est pas une activité technique mais une activité de création en groupe dans un espace social régis par la confiance, l'écoute et le respect.

La pratique théâtrale entraîne une « situation de jeu où l'étudiant peut parler sans crainte de sanctions, au cours d'improvisations ou d'exercices divers »¹. De la sorte, les apprenants sont maîtres de leurs paroles et osent s'exprimer :

*La désinhibition comportementale et langagière est obtenue rapidement dans une atmosphère où concentration et jeu cohabitent et où la parole est encouragée en dépit de ses hésitations et de ses imperfections.*²

L'improvisation permet donc de mettre en action les questionnements des apprenants sur eux-mêmes et sur le monde, de mettre en jeu leur sensibilité et leur imagination. L'improvisation commence généralement d'une situation et de personnages précis, et c'est aux apprenants de choisir les dialogues et de conduire vers une situation finale. Ceci permet donc une interaction spontanée et un échange culturel entre les apprenants.

De son côté, Gisèle PIERRA pense que le texte rassure l'apprenant et lui permet de s'affirmer et de passer à un niveau expressif supérieur plus affirmé à ses propres yeux. L'expérience qu'elle a menée montre que le travail à partir d'un texte serait bénéfique dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Avec d'autres enseignants, elle a effectué un travail du FLE avec des groupes d'apprenants de nationalités diverses, par des ateliers théâtres :

*On constate en fin de parcours que l'expression de la parole individuelle est plus précise et plus pertinente et que la prononciation a été améliorée grâce au travail de répétition intensive du texte. Les étudiants passent de l'incompréhensibilité du départ à une qualité globale de la diction acceptable pour un public francophone au bout des douze semaines de travail.*³

¹ PIERRA, Gisèle (1990). *Le théâtre dans l'enseignement du français langue : l'anti-méthode*. Thèse de doctorat. Université Paul Valéry- Montpellier III. p. 91

² Ibid. p. 50

³ Ibid.

Ainsi, le théâtre permet également à l'apprenant de dépasser les difficultés rencontrées lors de la production des sons dans la langue étrangère et donc d'améliorer sa prononciation.

Conclusion

Le théâtre est un moyen d'amélioration de compétences de communication, orale et corporelle des apprenants par le travail sur la prononciation, l'expression des sentiments et l'expression par le corps. Ainsi, la pratique théâtre en classe de FLE permet de développer de nombreuses compétences résumé dans cette liste énoncée par Gisèle PIERRA:

*- aptitudes à la communication lors d'échanges d'idées, propositions, critiques, par la libération et l'écoute de la parole en interlocution permanente dans le groupe. - aptitude à l'invention dans la langue cible lors d'improvisations nécessaire à la mise en action des capacités créatives des apprenants qui, en même temps réactivent leur acquis verbal. - aptitude à la lecture, dans la première phase du travail du texte, soit compréhension et prononciation. - aptitude à la diction dans la phase d'interprétation du texte avec correction phonétique plus systématique et apprentissage des techniques de l'acteur pour ce qui est du phrasé, prosodie etc... - aptitude à la création par le jeu d'acteur et le travail de mise en scène, dans la phase de l'invention des situations, de la gestuelle et des comportements impulsés par l'interprétation du texte.*¹

Nous pensons donc que l'approche dramatique permet un prolongement fécond entre le primaire et le secondaire qui mène à la saisie de la langue étrangère, à la compréhension de la culture étrangère et également à l'éveil artistique de l'apprenant et du futur citoyen. « En somme, l'éducation artistique pourrait être l'un des points de départ d'un renouvellement du concept d'apprentissage ; d'un nouveau rapport à l'école et à la culture »². Dans le même sens, DRAKE & ROCHEZ précisent que « les activités artistiques offrent une façon de penser qui n'existe pas dans les autres disciplines »³. C'est pourquoi il faut utiliser à plein le théâtre pour permettre à l'apprenant une meilleure appropriation de la langue étrangère à travers l'émergence de ses potentialités artistiques.

¹ PIERRA, Gisèle (1990). *Le théâtre dans l'enseignement du français langue : l'anti-méthode*. Thèse de doctorat. Université Paul Valéry- Montpellier III. p. 48-49

² BEAULIEU, Denyse (1993). *L'enfant vers l'art : une leçon de liberté, un chemin d'exigence*. Paris : Autrement, p. 26

³ DRAKE, Carolyn & ROCHEZ, Carine (2003). « *Développement et apprentissage des activités et perceptions musicales* ». Les sciences cognitives et l'école. Paris : PUF. p. 454

Bibliographie

- BEECHING, Kate & FEUNTEUN, Anne (1999). Pour réussir l'épreuve d'anglais au concours de recrutement des PE. Paris : Delagrave.
- BROOK, Peter (1991). Le Diable, c'est l'ennui. Actes Sud-papiers.
- BROOK, Peter (1995). « Le théâtre, un outil fantastique pour l'éducation ». Cahiers Pédagogiques. N° 337.
- CARE, Jean-Marc et DEBYSER, Francis (1995). Simulations globales. Centre international d'études pédagogiques (CIEP).
- COMPAYRE, Gabriel (1911). Jésuites, Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire publié sous la direction de Ferdinand BUISSON, disponible en ligne : <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=2957>
- CYRULNIK, Boris (2000). Les nourritures affectives. Paris : Odile Jacob.
- DAVID, Martine (1995). Le théâtre. Paris : Belin.
- JAKOBSON, Roman (1963). Essais de linguistique générale. Paris : Le Seuil.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1996). La conversation. Paris, Seuil.
- PAVIS, Patrice (1996). Dictionnaire du théâtre. Paris : Dunod.
- PIERRA, Gisèle (1990). *Le théâtre dans l'enseignement du français langue : l'anti-méthode*. Thèse de Doctorat. Université Paul Valéry- Montpellier III.
- QUIVY, Mireille & TARDIEU, Claire (2002). Glossaire de didactique d'anglais. Paris, Ellipses.
- RYNGAERT, Jean-Pierre(1996). Le jeu dramatique en milieu scolaire. Coll. Pratiques pédagogiques, De Boeck.
- SEARLE, John R. (2009). Les actes de langage. Paris : Hermann.
- SHAKESPEARE, William (1559). As you like it.
- UBERSFELD, Anne (1977). Lire le théâtre. Paris : Editions Sociales. Paris : Belin
- UBERSFELD, Anne (1996). Les termes clés de l'analyse du théâtre. Paris : Le Seuil.

- VALENTIN, Jean-Marie (2001). Les Jésuites et le théâtre 1554-1680, contribution à l'histoire culturelle du monde catholique dans le Saint-Empire romain germanique. Paris : Desjonquères.
- WEISS, François (1983). Jeux et activités communicatives dans la classe de langue. Paris: hachette.